Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die digitale Edition.
Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Paul Lafargue an Friedrich Engels in London. Madrid, Mittwoch, 6. März 1872. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung. Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M1918517

Paul Lafargue an Friedrich Engels in London. Madrid, Mittwoch, 6. März 1872

Laspalas, Clara (Fremdsprachliches Lektorat)
Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: Standort Orig. nicht bekannt; Kopie: RGASPI f. 1 op. 5 d. 2794
Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der s/w-Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus einem Blatt Papier. Lafargue hat beide Seiten vollständig beschrieben.

Fotosignatur auf beiden beschriebenen Seiten: „14100a–b“.

Erstveröffentlichung: Correspondance 3 (1959). S. 450/451.

Absender: Paul Lafargue
Schreibort: Madrid
Schreibdatum: 1872-03-06

Empfänger: Friedrich Engels
Empfangsort: London

| Mon cher Engels,

Dernièrement mon homme d’affaires à Bordeaux m’a envoyé un billet de mille francs qui ont été volés à la poste; il a profité de cette circonstance pour me dire qu’ayant eu des tracasseries policières à mon sujet il ne voulait plus s’occuper de mes affaires. Voudriez[-]vous être assez bon pour vous en occuper, tant que je ne serais pas parvenu à trouver une situation stable. Les valeurs dont je vous chargerais de conserver sont des actions de chemin de fer, des bons américains et une somme d’argent de 6 à 7 mille francs. Le reste restera entre les mains de mon notaire, car ce sont des hypothèques. Je vous prierai de me répondre le plus vite possible, car mon commerçant de Bordeaux semble impatient; vous me direz de ~~*quel*~~ quelle façon doit s’effectuer le transfert.

Dites à Marx que nous avons reçu sa lettre[a], que nous avons été très fâchés d’apprendre qu’il avait été souffrant. Nous le remercions infiniment du petit mot qu’il m’a donné pour Dana[cb]; mais comme il vaudrait | mieux avoir deux cordes à son arc je ~~*lui*~~ le prierai de me donner un petit mot pour la Herald[d] si cela ne le dérange pas trop.

Le terrain politique en Espagne devient de jour en jour plus brûlant. Sagasta[e] a complètement détruit la dynastie Savoyenne. Les Montpensiers veulent saisir le moment pour remplacer l’Italien qui déjà prépare ses malles, vend ses chevaux, fait changer la livrée de ses laquais; aussi je crois que la lutte ne sera pas entre les Italiens et les partis révolutionnaires, mais entre les Montpensiéristes et les partis révolutionnaires; nous pourrons tirer profit de cette lutte.

Nous attendons avec impatience la lettre que vous nous aviez promise.

Amitiés à tous là[-]bas –
je vous serre cordialement la main

Toole I[er]

Schnaps[f] va un peu mieux. Notre lettre[g] a rendu furieux les républicains. Il y en a qui parlent de nous mitrailler.

Madrid 6. Mars 1872.

Erläuterungen

a) Marx an L. Lafargue, 28.2.1872.

b) Nicht überlieferte Beilage zu Marx an L. Lafargue, 28.2.1872.

c) Dana, Charles Anderson (1819-1897)

d) New York Herald

e) Sagasta, Práxedes Mateo (1825-1903)

f) Lafargue, Charles Étienne (31.12.1868-1872)

g) El Consejo de redacción de La Emancipación: Á los Representantes del Partido Republicano Federal Reunidos en Madrid. In: La Emancipación. Madrid. Nr. 38, 3. März 1872. S. 1[h] (BNE).

h) Zotero Link für: El Consejo de redacción de La Emancipación: Á los Representantes del Partido Republicano Federal Reunidos en Madrid. In: La Emancipación. Madrid. Nr. 38, 3. März 1872. S. 1

Kritischer Apparat